

Le feu : L'Écolier illustré n°10

Numéro d'inventaire : 1979.28630.1

Auteur(s) : Adrienne Piazzzi

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Delagrave (Ch.) (Paris)

Imprimeur : Brodard (P.), Coulommiers.

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880

Collection : L'Écolier Illustré

Inscriptions :

- numéro : 10

Matériau(x) et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Papier beige. Première de couverture : gravure N&B dans un cadre ornemental rose. Grande tache d'encre noire sur la gravure. Texte imprimé en 2 colonnes sur la quatrième de couverture.

Mesures : hauteur : 22,8 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Recto: Gravure montrant deux enfants contemplant un feu de cheminée. Verso: "Le Feu". Texte de A. Piazzzi en deux colonnes, extrait de "l'Écolier illustré". Publicité pour ce journal ("le meilleur marché de tous les journaux destinés à l'enfance").

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Représentations : scène : enfant, feu, cheminée / Gravure montrant deux enfants contemplant un feu de cheminée.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé
ill.

Commentaire pagination : 4 p.

LE FEU

L'hiver réunit les amis auprès du feu. C'est alors que naissent les causeries les plus charmantes et les plus intimes; le feu réchauffe le cœur en même temps que le corps; n'est-il pas un lambeau du soleil qui nous éclaire ?

Parler du feu n'est donc point hors de saison ni de mode, puisque la terre entière lui doit son origine. Sous le nom de Vesta, il eut ses prêtresses et ses adorateurs. Athènes lui éleva des temples, et les Persans s'inclinèrent devant ses flammes. Emblème le plus noble, il purifie ce qu'il embrase, il anime ce qui l'approche; enfin, partout où il se glisse, il brûle et ravage, fait vivre et mourir.

Chaque pays a un mode différent de se chauffer; l'Angleterre préfère la houille : âtre noir où s'illuminent de gros morceaux de bois, feu satanique... mais commercial. L'Allemagne adopte le poêle, — feu de coke ou de bois enflammé. Beaucoup de chaleur sans flammes; une prison où végète ce qui brûle, charme et réjouit; ce n'est plus du feu : c'est du chauffage.

La Russie a aussi des poêles, mais ils ont la forme poétique d'un orgue à tuyaux, et n'est-ce pas une mélodie étrange, en effet, que ce feu qui roule et gronde de concert avec les tourbillons de vent et de neige ?

L'Espagne et l'Italie ont le brasero, grand vase à pied, frère du mangal et oriental comme lui. Seulement on y brûle des noyaux d'olives, combustible économique, qui ne réchauffe qu'au pays du soleil.

Enfin la France a le privilège des cheminées où s'illumine le joyeux feu de bois : bûches rugueuses et moussues, flambant avec bruit dans l'âtre et jetant des bouquets d'étincelles comme un feu d'artifice... ou, bien ruines rouges, aux contours capricieux, elles éveillent mille souvenirs et prennent mille formes...

Voici deux petits enfants; ils contemplent le brasero étincelant qui éclaire la chambre sombre et leur frais visage... Ils parlaient tout à l'heure... La sœur aînée racontait une histoire, puis peu à peu la parole s'est éteinte sur ses lèvres; ils ont suivi avec attention l'éboulement formidable d'une sonche énorme qui s'est ouverte tout à coup comme un cratère, vomissant flammes et fumée, faisant couler sur ses flancs une lave vermeille... C'est amas de rubis scintillants, d'éclairs bleutés et de flammèches blanches, ces changements à vue sans cesse renouvelés absorbent les chers petits... ils admirent le feu sans comprendre encore toute sa puissance; quand ils seront plus grands, ils y puiseront peut-être de consolantes pensées, car le foyer est ami de la famille. Témoin de nos joies et de nos douleurs, il illumine les unes et cicatrise les autres. Le feu est le compagnon de tous les âges et de toutes les saisons, soit qu'il brûle l'hiver dans nos cheminées, comme un hôte bienfaisant, soit qu'il rayonne au printemps dans ce lustre splendide qui réjouit la nature et qu'on appelle le soleil.

D'après A. PIAZZI.
(Extrait de *L'Écolier Illustré*.)

LE MEILLEUR MÉRIÈRE DE TOUTES LES JOURNÉES DESTINÉE À L'ÉDUCATION L'EST
L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ Journal pour Garçons et Filles
Il publie des Nouvelles, des Romans, des Variétés, Échos de Voyages, Comédies, Monologues, etc.
ABONNEMENT : Un an, 4 fr.; Six mois, 2 fr.; Trois mois, 1 fr.

Contourner : 200. P. 100000.



LE FEU

Ca. D. Paris.

N° 10.